

V3 { Hewi Bacchini SRB.
Sabine Leparche. SNTriité
Philippe Kemmer CN Arradon.
Lawrence Néjou SRB
Alexis Rivard SR Douarnenez

Bonjour,

Certains d'entre-vous me connaissent, je suis Stéphane Fretay, je suis Président du Club de Voile de Saint Lunaire et je suis un des 5 bretons présents sur la liste de Nicolas Hénard. Nicolas participe en ce moment même à l'Assemblée Générale de sa Ligue des Hauts de France; il ne peut pas être présent parmi nous et m'a donc chargé de lire les réponses aux questions que le Président Michel Kerhoas lui a posées au nom de la Ligue de Bretagne.

5 questions ont été posées :

- 1- Confirmez-vous votre engagement de mettre en place une nouvelle structuration Développement ?
- 2- Quels moyens financiers entendez-vous consacrer à ce secteur en pourcentage du budget fédéral ?
- 3- Quels moyens humains affecterez-vous à ce secteur (CTS ou cadres fédéraux) ?
- 4- Quel(s) élu(s) en charge de ce secteur ?
- 5- Comment envisagez-vous les interactions avec les structures déjà existantes (CROS, CDOS, CCI, Conseils régionaux et départementaux, Fédération des industries nautiques, municipalités) ?

-1- Confirmez-vous votre engagement de mettre en place ~~cette~~ ^{une} nouvelle structuration Développement ?

Oui nous confirmons cet engagement. Il est au cœur de notre programme et a été présenté dès les premiers jours de notre campagne. Nous avons été les premiers à lancer l'idée d'une grande **Polarité Économique, Sociale et Environnementale** prolongation, avec l'accord des intéressés, des réflexions qui avaient été menées par l'équipe Développement de Jean Kerhoas. Ces réflexions avaient été bloquées, il y a 4 ans par ceux qui veulent maintenant opportunément s'en approprier les résultats. Notre objectif, l'objectif de toute les personnes présentes dans cette salle est de voir des voiles sur l'eau. Pourquoi cet engagement est-il capital pour notre fédération ? Parce ce qu'il justifie, à lui seul, tout le reste de l'organisation fédérale. A quoi servent les résultats du haut niveau si ce n'est à attirer des pratiquants vers le sport qui nous passionne ? Comment préserver notre place de leader sans attirer et former tous les publics et en particulier les jeunes générations ? Comment développer les territoires, tous les territoires si ce n'est en y accompagnant des projets structurés et structurants en phase avec les acteurs économiques et les acteurs institutionnels ?

Nous irons au delà de la constitution de ce département, véritable pilier fédéral. Nous pensons en effet qu'il est nécessaire d'aller plus loin en reconnaissant le rôle primordial joué par les Écoles Françaises de Voile, par son corps de professionnels et par les bénévoles qui œuvrent chaque jour. Cet acteur majeur du développement et de l'économie de notre écosystème est aujourd'hui très peu représenté au sein des instances fédérales. Nous pensons qu'il est nécessaire de créer un collège électoral spécifique au même titre que celui des Associations de Classe. Cette parole sera ainsi prise en compte à travers une meilleure représentation au niveau des différents Conseil d'Administration, y compris celui de la FFV. Nous consoliderons notre stratégie à travers la Confédération des Fédérations Nautiques et nous participerons à la construction d'un Ecosystème Maritime qui nous aidera à trouver des solutions notamment en matière de formation continue et d'oxygénation du parcours des salariés de notre secteur.

-2- Quels moyens humains affecterez-vous à ce secteur ?

Nous avons préféré permuter les deux questions (moyens humains et moyens financiers) pour confirmer la priorité à l'humain.

Tous les cadres techniques de la Fédération seront mobilisés ou remobilisés sur ce sujet du développement. Nous devons préalablement clarifier leur management et leurs objectifs en partageant avec eux les convictions exposées à l'instant. Partage et motivation, nous pouvons faire mieux avec le réseau de cadres que nous avons.

Nous pensons également nécessaire de renforcer l'équipe actuelle par un cadre compétent supplémentaire. L'idée est de nous redonner une capacité de contact (écoute), de co-construction d'une projet partagé et de coordination. L'effort sera porté sur le "faire".

Il convient de « Faire ce que l'on dit. Et de Dire ce que l'on pense... »

Nous avons un excellent réseau : de nombreux autres pays nous l'envient et nos réussites sportives y prennent leur source. Les professionnels intervenants dans les club, qu'ils soient de profil École de Sport ou École de Voile, savent bien évidemment comment accueillir les différents publics et comment les accompagner tout au long de leur trajectoire. Les cadres de la fédération ne seront pas là pour les encadrer mais pour faciliter la mise en œuvre de notre dispositif, il seront au contact pour écouter, entendre, expliquer et parfois convaincre, souvent convaincre à nouveau.

-3- Quels moyens financiers entendez-vous consacrer à ce secteur en pourcentage du budget fédéral ?

Il est impossible de répondre à la question du pourcentage sans préciser le périmètre concerné. Au niveau strictement fédéral, hors salaire des cadres, hors coûts de fonctionnement, les budgets sont faibles, bien trop faibles.

La partie principale du budget vient de la convention d'objectifs que nous avons avec le Ministère. Nous ferons tout pour augmenter cette subvention. Soyons réalistes, vu les déficits budgétaires de l'État, nous allons devoir nous battre. Ce sera une des missions du Président de la FFV qui, en ce qui nous concerne, a travaillé deux ans dans les structures interministérielles.

La partie complémentaire de cette partie principale est la partie "Actions" directement tirée des budgets fédéraux. Avouons-le, le refus essuyé par Jean Kerhoas il y a 4 ans a été concrétisé dans un budget « Actions » ridicule au regard des enjeux. Il est aujourd'hui de l'ordre de 15.000 €. Il passera à 6 chiffres dès 2017 à travers un budget fédéral rectifié dès avril. Avec un minimum de 100.000 € disponibles, nous pensons qu'il sera encore temps de dynamiser une saison estivale probablement bien tourmentée par les récents événements.

Vous vous posez certainement la question de l'origine de ce budget ? Et bien, il y a déjà une réponse dans la décision prise par notre équipage au niveau du salaire et de l'appartement de l'actuel Président de la Fédération. Le fait que notre tête de liste renonce au salaire et à l'appartement parisien prévu depuis plusieurs années dégage environ 150.000 € au niveau du budget fédéral.

Nous pensons qu'il faut savoir établir les priorités et mobiliser des moyens aux bons endroits. Cette économie sera allouée directement au budget du Pôle Économique Social et Environnemental pour financer les recrutements nécessaires et renforcer la partie budgétaire "Actions".

-4- Quel(s) élu(s) en charge de ce secteur ?

Nous prévoyons bien évidemment une équipe d'élus. Nous prévoyons également d'y intégrer des femmes élues.

Il est en effet difficile d'imaginer remplacer Jean par un autre élu unique, qu'il s'appelle Pierre, Paul ou Jacques. L'expérience de Jean et les enjeux du dossier sont trop importants. Nous pensons que ce dossier doit être directement piloté par le Président de la Fédération. C'est un dossier capital, et quand c'est stratégique, c'est le Président qui pilote.

C'est comme ça !

Il faut attendre les élections du 25 mars pour connaître l'exacte composition du Conseil d'Administration mais nous imaginons une équipe de 5 ou 6 élus en forte interaction avec une Direction Technique qui devra s'intéresser à ce sujet, 5 ou 6 élus en forte interaction également avec les territoires, leurs propres élus et leurs professionnels, et tout particulièrement avec ceux qui sont à la pointe du développement de notre belle pratique sportive.

-5- Comment envisagez-vous les interactions avec les structures déjà existantes (CROS, CDOS, CCI, Conseils régionaux et départementaux, Fédération des industries nautiques, municipalités) ?

Nous pensons que le local doit rester traité en local. C'est à dire que les interactions avec les institutions locales existantes doivent se faire principalement avec les structures locales existantes de notre côté : les Clubs, les Comités Départementaux, les Ligues. N'oublions pas l'échelon intercommunal qui paraît adapté à nos fonctionnements de bassin. Cet échelon fonctionne déjà très bien à différents endroits de France.

La Fédération est là pour organiser et construire une vision partagée, des objectifs collectifs et en faciliter la mise en œuvre. L'objectif fédéral devient la somme des objectifs locaux. La Fédération s'engagera aussi elle-même à travers des conventions multipartites. Les élus des institutions y comprendront ainsi l'engagement collectif et la solidarité spécifiques à notre sport.

L'idée est de bâtir un référentiel commun d'idées, de faits et de chiffres ainsi qu'un fond de présentation et d'argumentaires déclinables et utilisables au niveau local. Les élus nationaux se déplaceront partout où cela sera nécessaire (et raisonnablement possible) pour venir appuyer et défendre des dossiers en phase avec la vision collective.

Ce sera un des rôles clefs du Président de la FF Voile : venir sur le terrain, écouter, participer à la définition et à la construction.

Nicolas le fera, du haut de ses deux médailles olympiques, c'est ici, enfin, qu'elles prendront tous leur sens. Des médailles d'Or acquises grâce à la Voile et, pour la première d'entre elle, grâce à la Voile Bretonne. Des médailles d'Or qui serviront désormais la cause en permettant, grâce à vous tous, de voir les voiles se multiplier sur l'eau...

Réjouissons-nous de voir des voiles sur l'eau !

Nicolas Hénard et son équipage